

Une touche Finale avant Tokyo pour Marie Oteiza

Solide espoir de médaille à Tokyo, la Landaise dispute ce vendredi, parmi les favorites, la finale de la Coupe du monde, avant le Mondial du Caire

Patrick Favier

p.favier@sudouest.fr

Tokyo est tout près maintenant. Avec la finale du coupe du monde en Hongrie vendredi, la Landaise Marie Oteiza bascule « dans le format olympique, avec 36 engagées seulement et une finale directe dans la journée de qualification des épreuves habituelles (1), qui m'aide à entrer dans le rythme. Mais je vais remplacer deux jours avant par un gros footing pour m'aider à prendre le bon tempo. »

Pour les perfs, elle y est : 2e du général après une 3e place à l'Open de Budapest en mars, des 4e et 1ere positions en étapes de Coupe du monde, première de cordée alors qu'Élodie Clouvel, médaillée d'argent à Rio, tarde à retrouver la grande forme.

Cette position implique deux défis. Un : assumer le rôle de locomotive. « Être chef de file me fait très plaisir, j'en suis fière, mais je ne suis pas focus là-dessus. Je sais que j'ai besoin de prendre du plaisir, de rester joueuse pour être performante. »

Plaisir et pression

Pas facile avec cette pression, « mais j'ai l'avantage d'avoir vécu cette situation. Avant les Jeux de Rio, j'avais été 7e des championnats du monde sénior alors que j'étais encore junior. Je m'étais mise une pression terrible, tellement que j'en avais manqué ma qualification pour Rio. Après, j'ai fait un gros travail de préparation mentale pour éviter ce travers. »

Second défi : tenir voire augmenter le niveau de performance, en Hongrie, puis au championnat du monde du Caire (7-13 juin). « Je ne me



Marie Oteiza lors de sa dernière victoire, le 9 avril à l'étape de Coupe du monde de Sofia UIPM WORLD PENTATHLON / FILIP KOMOROUS

trompe pas d'objectif, ce qui compte, c'est Tokyo » assurait-elle après sa victoire à Sofia le 9 avril. Alors, après cette médaille, et une petite semaine de vacances, elle a enchaîné « une nouvelle phase de grosse prépa, dont un gros bloc de course à pied. On le fait l'hiver d'habitude, mais c'était prévu, pour profiter d'un mois sans compétition. C'est toujours bon de faire une séquence aéro, cela dit j'avais hâte de relâcher les entraînements! »

La pointe de l'épée

En Hongrie, Marie Oteiza s'attachera à peaufiner les détails : « mon temps de natation, je n'ai pas encore battu mon record personnel » et « éliminer les fautes bêtes en escrime, mon point fort. »

Essentiel, car c'est à la pointe de l'épée que pour elle se joue le classement, par exemple entre sa 4e place à la Coupe du monde de Budapest et la 1ere de Sofia. « A Budapest, l'An-

glaise Kate French fait une escrime incroyable, moi j'étais un peu en dessous. Comme elle excelle au laser run, elle est difficile à rattraper. Moi, c'est l'épreuve où je domine le moins mes adversaires, donc si je suis derrière, ça m'est difficile de la redoubler. »

French, ou la Française, ou l'autre anglaise Muir, la Polonaise Anna Maliszewska ? « L'escrime et le tirage au sort des chevaux pour le jumping imposent une part d'aléatoire » souligne Oteiza, mais pas de transiger sur l'ambition : « On est un gros Top 5 d'Européennes costauds, moi comprise. Je travaille pour ça, j'ai pris de l'assurance, c'est certain. »

(1). Une épreuve de classement en escrime aura lieu le 13 (le 5 août aux Jeux), puis l'ensemble des épreuves le 14 (le 6 août aux Jeux) : (natation sur 200m nage libre, escrime bonus, équitation et laser run, le tir et la course mêlés sur 3 200m).